



Documentation du spectacle « Normal »

**Merci de reproduire les mentions obligatoires indiquées dans le cadre ci-dessous**

# Normal

de Jane Anderson

traduction et adaptation  
Julie Delarme et Emmanuel Suarez

mise en scène Julie Delarme

avec Lionel Abelanski, Vincent Deniard,  
Colombe Ducrot Jérémy Gillet,  
Guilaine Londez, Jean-Yves Roan  
avec la participation amicale de Hélène Vincent

scénographie Camille Duchemin  
lumières Moïse Hill  
costumes Muriel Delamotte  
vidéos Léonard  
musiques Mehdi Bourayou  
collaboratrice artistique Yaël Tama

production François Volard Acte 2  
S'Imagine Films

**Acte 2**

62 rue Blanche – 75009 Paris - 01 42 25 51 11  
acte2@acte2.fr – <http://www.acte2.fr>

## La pièce

Sam et Irma s'aiment depuis 25 ans. Ils ont deux enfants, et sont des membres investis auprès de leur église.

Sam porte un secret qu'il ne peut désormais plus dissimuler. À la suite de cette révélation, Irma lui demande de quitter la maison sur le champ. Mais le lien qui les unit est plus intense qu'ils ne pouvaient l'imaginer.

Ces deux là doivent alors composer avec toute la délicate mécanique du reste de la famille. Avec humour et tendresse, la pièce explore les complexités du couple, de la famille, et toutes ces identités mouvantes qui les composent. « Normal » parle de nous, de réconciliation, avec soi-même, avec l'autre, et interroge la notion même de l'amour.

## Les biographies

**Jane Anderson** est auteur et metteur en scène pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Parmi ses pièces on compte : The Quality of Life (prix Ovation 2008, meilleure nouvelle pièce), Looking for Normal (prix Ovation 2001, meilleure nouvelle pièce), The Baby Dance, Defying Gravity, Food & Shelter, et The Escort (nominée pour un LA Drama Critics Circle Award). Sa pièce la plus récente, Mother of the Maid, a été jouée pour la première fois au Public Theater avec Glenn Close.

Œuvres écrites et réalisées pour le cinéma et la télévision : Olive Kitteridge (Emmy Award du meilleur scénario et série limitée ; Writers Guild Award du meilleur scénario ; nomination au Golden Globe de la meilleure série limitée, The Prizewinner of Defiance Ohio ; Normal (nominations aux Emmy Awards du meilleur scénario, de la meilleure réalisation et du meilleur film pour la télévision, trois nominations aux Golden Globes et nominations à la Director's Guild et à la Writer's Guild pour la meilleure réalisation et le meilleur scénario) ; When Billie Beat Bobby ; The Baby Dance (Peabody Award, une nomination au Golden Globe et trois nominations à l'Emmy Award pour la meilleure écriture, la meilleure réalisation et le meilleur film réalisé pour la télévision) ; le premier segment de If These Walls Could Talk II, avec Vanessa Redgrave (nomination à l'Emmy Award pour la meilleure écriture). Elle a écrit The Positively True Adventures of the Alleged Texas Cheerleader-Murdering Mom, pour lequel elle a reçu un Emmy, un Penn Award et un Writers Guild Award pour le meilleur téléfilm. Elle a également écrit d'autres scénarios, notamment : How to Make An American Quilt et It Could Happen to You.

**Julie Delarme** déploie sa carrière à la fois au cinéma au théâtre et à la télévision, abordant ainsi des registres différents et contrastés lui permettant de révéler son talent aussi bien dans la tragédie que dans la comédie.

Au cinéma elle travaille entre autres avec G. Nicloux, Raoul Ruiz, Ildiko Enyedi, N.Bedos, C.Carion.

à la télévision elle collaborera à plusieurs reprises avec P. Boutron ( le silence de la mer, l'affaire Dominici,Mlle Else, Landru) ou dans des registres plus contemporains avec notamment la série Caïn dans laquelle elle tient le rôle principal féminin ou encore dans « moi grosse » de M.Magellan.

Au théâtre elle s'illustre aussi bien chez les auteurs classiques Tchekhov, Marivaux, Strindberg, Garcia Lorca, Beaumarchais, Audiberti qu'auprès d'auteurs contemporains,

## Normal

Hanif Kureishi, Neil Labute, M.M. Bouchard, E.Chevillard, ou O.Bourdeaut avec le succès « En attendant Bojangles ».

Récemment Julie Delarme a joué dans « L'amour chez les autres » d'A.Ayckbourn au théâtre Edouard VII dans une mise en scène de L.Chollat.

On la retrouve actuellement à l'affiche de « Le Voyage de Paula S. » de M.Citti.

Elle est récompensée par plusieurs prix d'interprétation (festival de La Rochelle, Genève, Téhéran) obtient une nomination aux Molières ainsi que le prix Jean Jacques Gautier.

Normal de Jane Anderson est sa première mise en scène, créée à la Scala au festival d'Avignon 2024.

### Lionel Abelanski

Élève du Cours Florent, Lionel Abelanski débute au théâtre sous la direction de Gilles Cohen ("Un mouton à l'entresol", "le mystère de la chambre jaune" et "Les petits marteaux"). Jean-Luc Revol ("Le plus heureux des trois"), Jean-Louis Martinelli ("Germania 3"), Benno Besson ("Quisaitout et Grobeta" de Coline Serreau) lui emboîteront le pas, ainsi que Jean-Michel Ribes dans "Le théâtre sans animaux".

Ces dernières années ce sont Edouard Baer ("Miam miam", "...A la française"), Ladislav Chollat ("Pleins feux"), Marc Paquien ("Les voisins"), Pierre Laville ("Bash"), Guilla Braoudé ("Les insatiables"), Caroline Duffau et Serge Hazanavicius ("Géronimo"), Thierry Lavat ("La méthode Gröholm") Bernard Murat ("Un dîner d'adieu", "Du vent dans les branches de Sassafras", "La récompense" et "Encore un instant") Kad Merad (« Amis ») et Wajdi Mouawad qui le dirigent dans des œuvres aussi diverses que variées, permettant à ce comédien de montrer toute l'étendue de son talent.

Au cinéma, il est nommé pour le César du meilleur espoir masculin en 1999 pour sa magnifique interprétation dans "Train de vie" de Radu Mihaileanu, qu'il retrouvera quelques années plus tard dans "Le concert". Il collabore entre autre avec Dominique Farrugia, Alain Chabat, Olivier Nakache et Eric Toledano, Thomas Lilti, Michel Hazanavicius, Jean-Paul Salomé, Eric Lavaine, Diane Kurys, Olivier Barroux il a également tourné à l'étranger sous la direction de Joe Wright dans « Reviens-moi » et de Woody Allen dans « Magic in the moonlight ».

**Vincent Deniard** est comédien depuis près de vingt ans.

Au cinéma on a pu voir sa stature imposante dans des films signés entre autres Pierre Schoeller, Antony Cordier ou Nicolas Pariser.

Au théâtre il collabore avec Alain Sachs, Stéphane Hillel ou Hélène Vincent. Il joue plus de 800 fois dans le célèbre Porteur d'Histoire d'Alexis Michalik. Vincent Deniard a reçu en 2021 le prix d'interprétation masculine pour sa partition puissante et sensible dans le rôle principal du film « Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques ? » réalisé par Marie Garel-Weiss.

Avec Normal, c'est la deuxième fois qu'il retrouve l'autrice Américaine Jane Anderson: en 2018 au Théâtre de l'Atelier aux côtés d'Isabelle Carré il était Al, rustre au grand cœur, dans la pièce Baby -rôle qui lui valut cette année-là une nomination aux Molières.

### Colombe Ducrot

Élève du Conservatoire du 8<sup>ème</sup> puis du Cours Florent, prix Olga Horstig 2022, Colombe Ducrot participe au Festival Paris des femmes (2023) avec un texte d'Olivia Ruiz. Elle joue dans les courts métrages *Joe the ghost* de Lily Landecy et *Mensch* de Luca Lellouche. À la télé, elle se fait remarquer dans les séries *Les Bracelets rouges nouvelle génération* (2018-2022) et *Super Papa* (2023).

**Jérémy Gillet** s'installe à Paris à 17 ans et se fait rapidement remarquer dans la série *Mytho* (Arte|Netflix), doublement récompensée à *Séries Mania*. Le comédien Belge enchaîne rapidement les tournages en parallèle de la *Classe Libre* du Cours Florent, où il s'adonne au théâtre : il participe aux Talents Adami Cinéma, joue dans le film *Arrête avec tes Mensonges* d'Olivier Peyon et tient le rôle-titre de la série Canal+ *Des Gens Bien Ordinaires* (Meilleure Série Courte aux International Emmy Awards 2023), réalisée par Ovidie et dont la saison 2 sortira en mars 2025.

Il interprète également Louis XIII dans la série *Une Amitié Dangereuse* d'Alain Tasma (en compétition à *Séries Mania*). Ses premiers pas sur les planches seront dans *Normal*, mis en scène par Julie Delarme.

### **Guilaine Londez**

C'est en passant son premier casting que Guilaine Londez est choisie pour le rôle principal féminin du film de Chantal Ackerman "Nuit et jour." Elle tournera ensuite pour le cinéma avec des réalisateurs tels que Etienne Chatiliez (*Le bonheur est dans le pré*), Hélène Angel (*Peau d'homme cœur de bête*, *Primaire*, etc ...) Bruno Podalydes (*Liberté-Oléron*), Zabou Breitman (*Se souvenir des belles choses*), Edouard Baer (*Ouvert la nuit*), Valeria Bruni-Tedeschi (*Les estivants*) ...

Sa carrière se déploie également au théâtre où elle travaille avec Virginie Lemoine (Suite française) Jean-Philippe Daguerre, (Paroles de Prévert, Clérambard), Zabou Breitman (*L'hiver sous la table*), Edouard Baer (*À la française*), ou encore Stéphane Valensi (*Maman revient, pauvre orphelin*).

On la voit également régulièrement à la télévision : *Icon of french cinema*, *Les bracelets rouges*, *les rivières pourpres*, *Paris etc*, *Dressing*...

**Jean-Yves Roan** est un comédien élevé au Théâtre du Peuple de Bussang qui porte à son fronton « Par l'Art, pour l'Humanité ».

La phrase n'est pas humble mais elle constitue le socle de ses croyances.

Plus souvent dans des histoires qui font rire plutôt que pleurer c'est Jean-Luc Moreau qui le fera d'abord jouer Pierrot dans « Dom Juan » de Molière et l'emploiera souvent.

Ensuite les grands écarts : Gildas Bourdet l'emmène à Chaillot dans « La main passe » de Feydeau ou à Marigny dans « Les uns chez les autres » de Alan Ayckbourn. Et Sotha l'utilise plusieurs fois au Café de la Gare.

Il côtoie Jean Marais grâce à Jean-Luc Revol et « La Tempête » de Shakespeare, Jean-Paul Roussillon grâce encore à Gildas Bourdet dans « Le jardin des apparences » de Véronique Olmi.

Souvent employé par Ladislav Chollat, il incarne, dans « L'heureux stratagème » de Marivaux au théâtre Edouard VII, ou dans « La Souricière » d'Agatha Christie, des personnages étranges avec accent particulier et humanité singulière.

Long parcours sur la scène plutôt qu'à l'écran donc pour Jean-Yves qui a eu le privilège de tourner dans quatre films de Bertrand Tavernier, dont « Capitaine Conan » et de participer à « Nos jours heureux » d'Olivier Nackache et Eric Toledano, (film obligatoirement projeté dans toutes les colonies de vacances).

## Extraits de presse

Coup de cœur Avignon 2024

Une distribution idéale et affûtée, une comédie tendre, drôle et touchante.

**Le Parisien**

Une pièce nécessaire

**La Provence**

Une des très belles surprises de ce Festival !

**Au Balcon**

Les comédiens sont époustouflants de justesse et d'intensité. Un spectacle qui surprend et captive. Je conseille vivement cette découverte.

**Spectactif**

Une pièce qui nous fait rire, nous bouleverse et nous ouvre à une nouvelle définition de l'amour. Peut-être est-ce là la seule définition possible : celle qui accepte et célèbre notre véritable nature, en toute conscience et avec toute l'humanité dont nous sommes capables.

**Les Arts liants**

## La presse complète

**Le Parisien**

Coup de cœur Avignon 2024.

Une distribution idéale et affûtée, une comédie tendre, drôle et touchante.

**La Provence**

Un papa, une maman, deux enfants, et un pasteur qui fait aussi office de conseiller conjugal. La famille de Sam et Irma semble tout ce qu'il y a de plus traditionnel, mais traditionnel et normal, ce sont deux choses différentes. Un texte nécessaire, qui souligne l'absurdité de la normalité et l'importance de l'amour.

**Froggy's delight**

En couple depuis 25 ans, Irma et Sam viennent consulter le pasteur pour la santé de Sam qui inquiète son épouse. Mais le souci de Sam est plus complexe que ça et il ne sait comment le faire comprendre à sa femme et à ses enfants.

Julie Delarme réunit une distribution formidable pour un spectacle merveilleux de délicatesse. Sa mise en scène toute en finesse parvient à rendre bouleversant ce récit au fond grave, tout en n'excluant pas la fantaisie.

On rit autant qu'on pleure dans ce parcours courageux d'un être vers son choix crucial. Et l'on suit avec intérêt les répercussions de l'annonce, les réactions de la famille et si l'adaptation et l'acceptation de ceux qui la composent seront ou non au rendez-vous.

La scénographie tendre aux couleurs assorties de Camille Duchemin, les costumes idoine de Muriel Delamotte et les lumières précises de Moïse Hill participent à la belle réussite de ce spectacle sensible et convaincant.

Tous les comédiens sont excellents, de Guilaine Londez en épouse exemplaire à Vincent Deniard dans le double rôle du pasteur et de Franck, la patron et ami de Sam, aux deux enfants, Colombe Ducrot et Jérémy Gillet, touchants. Sans oublier Jean-Yves Roan dans le rôle du père de Sam, poignant et Hélène Vincent (à l'écran), parfaite dans celui de sa mère.

Mais évidemment c'est Lionel Abelanski qui, dans une interprétation d'une subtilité prodigieuse, bouleverse dans le rôle de Sam. Une magnifique performance pour une très jolie pièce originale ainsi qu'une merveilleuse histoire d'amour.

### **Culture Tops**

C'est bouleversant d'humanité, c'est une leçon de tolérance et d'amour qui vous fend le cœur.

Dans une scénographie élégante et pudique, Julie Delarme met en scène ses six comédiens avec tact et élégance. A la pointe du cœur, nous sommes envahis par un flot insurmontable d'émotions. Lionel Abelanski est merveilleux, désarmant de justesse et de sensibilité dans un personnage aux prises avec un courage incommensurable. Guilaine Londez est extraordinaire de sensibilité blessée, de sentiments étouffés, de colère, d'amour, une remarquable composition. Colombe Ducrot est bluffante de liberté et d'audace, Jérémy Gillet déchirant de tendresse, bouillonnant d'une incompréhension à fleur de peau. Vincent Deniard apporte le contrepoinç nécessaire de l'humour dans ces personnages à l'humanité bourrue ou au code moral déstabilisé. Jean-Yves Roan et Hélène Vincent égrenent le chapelet d'un temps qui peine à s'adapter à une époque qui évolue parfois trop vite pour les choses du cœur. C'est un nouveau « triomphe de l'amour » qui pourrait devenir un classique de demain. Tolérance, liberté, droit au bonheur, une trilogie à adopter sans modération.

### **Au balcon**

Sam et Irma s'aiment depuis 25 ans. Ils ont deux enfants, et sont des membres investis auprès de leur Église.

Sam porte un secret qu'il ne peut désormais plus dissimuler. À la suite de cette révélation, Irma lui demande de quitter la maison sur le champ. Mais le lien qui les unit est plus intense qu'ils ne pouvaient l'imaginer. Ces deux-là doivent alors composer avec toute la délicate mécanique du reste de la famille. Avec humour et tendresse, la pièce explore les complexités du couple, de la famille, et toutes ces identités mouvantes qui les composent. Normal parle de nous, de réconciliation, avec soi-même, avec l'autre, et interroge la notion même de l'amour.

Un couple, des enfants, des grands parents... passés au vitriol de la plume brillante et mordante de Jane Anderson. Loin du classique schéma familial, un tsunami bouleverse les relations de cette famille qui était pourtant comme les autres. L'amour peut-il survivre à tout ?

Une histoire surprenante, des comédiens vraiment inspirés qui jamais ne tombent dans les clichés ou la caricature. Lionel Abelanski réussit à rendre parfaitement crédible un personnage hors normes. Les autres membres de la famille sont tout aussi justes et inspirés. Quant au prêtre c'est un régal !

Une des très belles surprises de ce Festival !

## Les Arts liants

Jusqu'où est on prêt à aller par amour ? "Normal" nous plonge au cœur d'un drame familial teinté d'humour et de tendresse. Sam, le mari interprété par Lionel Abelanski et Irma son épouse par Guilaine Londez sont mariés depuis 25 ans, ont deux grands enfants, Ben le garçon joué par Jérémy Gillet qui cache sa fragilité derrière une intolérance butée, et leur fille Suzanne jouée par Colombe Ducrot la jeune fille qui se débat avec les transformations de l'adolescence.

Des tensions sont palpables dans le couple et cela les amène à consulter leur pasteur de qui ils sont proches jouée par Vincent Deniard.

Sam porte un secret qu'il ne peut plus cacher, éclate les verrous de la communication et force chaque membre de la famille à se questionner, à reconnaître ses propres métamorphoses et à réévaluer les liens qui les unissent.

La réaction d'Irma, demandant à son mari de quitter la maison, sert de catalyseur à une série d'événements qui mettent à nu leur relation.

Le texte empreint d'une belle sensibilité permet d'aborder des thèmes tels que la réconciliation avec soi-même et avec l'autre, et questionne sur la véritable nature de l'amour.

Les personnages sont profondément humains et attachants. Sam, par son secret, incarne les dilemmes intérieurs auxquels beaucoup peuvent s'identifier. Irma, quant à elle, représente la force et la vulnérabilité mêlées, illustrant le difficile équilibre entre la déception et l'amour inconditionnel. Les enfants, apportent chacun leurs ressentis, leurs émotions, leurs fêlures... Les grands-parents, joués par Jean-Yves Roan dont la mémoire défaille et par Hélène Vincent (en vidéo) sont là, témoins à leur manière.

La mise en scène, habilement orchestrée, joue sur la dualité entre le drame et la comédie, offrant des moments de légèreté qui contrastent avec les moments intenses, sans jamais entrer dans le cliché ou la caricature.

Tous les comédiens apportent une extrême délicatesse, beaucoup de sensibilité et d'intériorité à leur personnage. Ceux-ci au carrefour de chaque situation sont un fil ténu et tendu tissant une toile où la justesse des sentiments mais aussi leur violence trouvent crédibilité et force dans la sobriété élégante de sa mise en scène.

Au fil de la pièce, tout prend du relief et de l'essor. Cette transformation est magnifiquement portée par une distribution impeccable. Lionel Abelanski et Guilaine Londez apportent à leurs personnages une tendresse et une subtilité qui rendent leur couple profondément touchant et authentique. Ils sont entourés de partenaires remarquables : Vincent Deniard, Jérémy Gillet, Colombe Ducrot, Jean Yves Roan, et Hélène Vincent, chacun apportant une dimension à cette exploration de l'amour et de l'identité.

"Normal" une pièce qui nous fait rire, nous bouleverse et nous ouvre à une nouvelle définition de l'amour. Peut-être est-ce là la seule définition possible : celle qui accepte et célèbre notre véritable nature, en toute conscience et avec toute l'humanité dont nous sommes capables.

## Spectatif

*"Cette histoire c'est l'histoire d'un amour,  
Cette plainte c'est la plainte de deux cœurs,  
Un roman comme tant d'autres,  
Qui pourrait être le vôtre gens d'ici ou bien d'ailleurs."*

Quand le théâtre interpelle la raison et l'émotion avec une forte acuité, nous sommes happés et conquis. C'est ce qui se passe avec cette pièce prégnante. Grâce à son sujet bien sûr mais aussi et peut-être surtout grâce à la qualité de son interprétation, tout en nuances, en délicatesse et en sensibilité. Chaque personnage devient attachant.

« Sam et Irma s'aiment depuis 25 ans. Ils ont deux enfants et sont des membres investis auprès de leur Église. Sam porte un secret qu'il ne peut désormais plus dissimuler. À la suite de cette révélation, Irma lui demande de quitter la maison sur le champ. Mais le lien qui les unit est plus intense qu'ils ne pouvaient l'imaginer. Ces deux-là doivent alors composer avec toute la délicate mécanique du reste de la famille. »

Un récit complexe et singulier avec de gros morceaux d'humanité dedans, qui nous touche et qui fait mouche. Tellement il est vrai, tellement il est actuel.

*"Cette histoire c'est l'histoire d'un amour"*

Ce récit nous interroge sur notre perception de l'autre, les bases sur lesquelles se fondent l'amour, la reconnaissance des différences et ses impacts sur ce qui fait l'équilibre dans un couple, une famille ou une communauté.

*"C'est une plainte c'est la plainte de deux cœurs"*

L'autrice Jane Anderson s'empare à nouveau d'un sujet contemporain brûlant. Sans leçon ni dénonciation, elle nous propose d'être juste là pour observer, pour réfléchir, pour faire nôtre ou pas cette histoire.

Si la distanciation que permet une fiction nous protège, personne ne peut éviter assurément l'identification voire la projection de l'image de soi ou de proches sur l'un ou l'autre des personnages. Car ils nous interpellent ces personnages. Que ferions-nous à leur place ? Resterions-nous indemnes face à une telle problématique ?

*"Un roman comme tant d'autres,*

*Qui pourrait être le vôtre gens d'ici ou bien d'ailleurs"*

Une histoire et sa narration qui portent tout le long les signes de l'attachement, du renoncement ou du refus.

La mise en scène de Julie Delarme donne aux échanges une dimension réaliste, simple et implacable, mettant en éloignement les autres aspects matériels discursifs du récit comme pour renforcer la parole dite. Couleur unique dominante des accessoires ; séquences vidéo en appui ou à la place de scènes sur le plateau.

Les comédiens Lionel Abelanski, Vincent Deniard, Colombe Ducrot, Jérémy Gillet, Guilaïne Londez et Jean-Yves Roan (et Hélène Vincent en enregistrement vidéo) sont époustouffants de justesse et d'intensité. Ils et elles ne jouent pas mais incarnent leurs personnages. La fragilité, le désarroi, la colère, l'affection ou l'amour sont formidablement habités.

*"Cette histoire c'est l'histoire d'un amour."*

Un spectacle qui surprend et captive. Je conseille vivement cette découverte.

## **Sur les planches**

La Scala Provence nous présente actuellement une comédie douce amère très émouvante et empreinte d'une belle subtilité, *Normal* de Jane Anderson.

Sam et Irma constitue un couple de paroissiens très investi dans leur communauté. Sam porte un lourd secret depuis bien longtemps. Il se rend avec Irma trouver le Pasteur, seule autorité audible au sein de la ville. Sam ne tarde pas à faire sa révélation qui prend les allures d'un véritable cataclysme. Irma demande à Sam de quitter le foyer familial sine die. Un séisme dont l'onde de choc est tellement violente qu'elle atteint chaque membre de la famille à commencer par Suzanne, leur fille et Ben leur fils qui ne vit désormais à



l'écart. Chacun, gagné par la stupeur de la révélation porte en lui une crise permanente d'incompréhension et de révolte. La famille explose et semble se déliter.

Saluons la belle mise en scène de Julie Delarme qui déroule le propos, aux multiples ramifications avec rythme, tendresse et intelligence. L'interprétation des comédiens est remarquable, drôle, émouvante et touchante. La beauté de l'amour surnage de cet imbroglio tellement humain en magnifiant la force du couple.

### **Foud'Art**

Dans le théâtre contemporain, rares sont les pièces qui parviennent à toucher le cœur du public avec autant de finesse et d'humanité que "Normal" de Jane Anderson. Présentée pour la première fois au Festival d'Avignon 2024 sous la direction délicate de Julie Delarme, cette œuvre se distingue par son exploration profonde des thématiques de l'amour, de l'identité et de la famille.

*"Normal" raconte l'histoire de Sam et Irma, un couple marié depuis 25 ans avec deux enfants. Membres investis de leur église, leur vie bascule lorsque Sam révèle un secret longtemps gardé. Cette révélation pousse Irma à demander à Sam de quitter la maison, mais la force de leur lien les oblige à naviguer ensemble dans cette nouvelle réalité. Avec humour et tendresse, la pièce examine les complexités des relations familiales et conjugales, tout en interrogeant les notions d'identité et de réconciliation.*

Une mise en scène réussie

Julie Delarme, pour qui "Normal" marque sa première mise en scène, s'attaque avec brio à cette œuvre. Elle met en avant l'importance de la tolérance et de l'empathie, thèmes centraux de la pièce, tout en soulignant la fluidité et la vivacité de l'écriture d'Anderson.

La scénographie, simple mais évocatrice, utilise des monochromes de couleurs pour symboliser le conformisme presque anxiogène. Les lieux, accessoires et costumes répondent au même code couleur, recouvrant tout et annihilant les différences, nous enfermant dans des boîtes avec une fausse idée d'un idéal factice.

Au fil de la pièce, les personnages se détachent progressivement de ces contraintes grâce à un jeu de contraste chromatique, prenant ainsi leur relief et leur essor. Cette progression visuelle reflète leur libération intérieure et leur quête d'identité authentique, offrant une expérience théâtrale riche en symbolisme et en émotion.

Des performances émouvantes

Le succès de "Normal" repose en grande partie sur les performances exceptionnelles de son casting. Lionel Abelanski, dans le rôle de Sam, et Guilaine Londez, dans celui d'Irma, incarnent un couple dont la chimie et la tendresse transcendent la scène. Leur interprétation saisit avec une grande dignité la complexité et la profondeur de leurs personnages, rendant palpable leur lutte intérieure, leurs croyances, leurs démons et leurs espoirs. Ensemble, ils forment une unité remarquable, nous offrant une vision intime et touchante de la réconciliation et de l'amour.

Ils sont entourés de partenaires tout aussi remarquables : Vincent Deniard, dans un double rôle qui confirme toute l'étendue de son talent, Jeremy Gillet et Colombe Ducrot, dont l'intelligence de jeu et la fougue électrisent la scène, le déchirant Jean-Yves Roan, et l'immense Hélène Vincent dont la participation inoubliable ajoute une profondeur supplémentaire. Ces comédiens nous font rire, nous bouleversent et nous ouvrent à une autre définition de l'amour, ou peut-être plus justement, à la seule possible.

Une réflexion universelle

## **Normal**

À travers Sam, Irma et les autres personnages, la pièce nous rappelle que nous sommes tous en perpétuelle évolution, cherchant à devenir authentiquement nous-mêmes. Cette quête de vérité et d'acceptation de soi est universelle et résonne profondément.

Par son accessibilité et son humanité, "Normal" apporte tolérance et empathie au débat sur l'identité. La richesse des thèmes abordés souligne l'importance de devenir ce que l'on est profondément, indépendamment de l'âge ou du sexe.

Nous sommes tous des identités mouvantes, des « work in progress ». C'est ce qui nous rend vivants et passionnants. Cette pièce, à travers son humilité et sa tendresse, parle avant tout de réconciliation. Réconciliation avec soi-même et avec l'autre : conjoint, enfant, parent. C'est un chemin d'intelligence et de tolérance, qui met à l'honneur l'humanité dans ce qu'elle a de plus beau.

Une pièce qui nous émeut et nous interroge

Un spectacle qui nous invite à une réflexion sur l'amour, la tolérance et l'identité, tout en célébrant la richesse et la complexité des relations humaines. À travers ses personnages touchants et ses thématiques intemporelles, "Normal" réussit à capturer l'essence de ce que signifie être humain, nous rappelant l'importance de la réconciliation avec soi-même et avec les autres.